

tion a lieu le 28 septembre. Il y avait dans l'établissement 98 novices, 54 frères, des vieillards, des malades, en tout 452 personnes. Le Frère-Directeur est tellement troublé par les menaces et les insultes dont il est l'objet de la part de francs-tireurs que le Conseil municipal installe dans la maison, qu'il succombe quelques semaines après... Le 4^{er} octobre suivant, les novices, qui étaient restés dans leur maison, sont expulsés, la propriété est déclarée *propriété communale*, mais il y reste encore des Frères malades et des vieillards infirmes. Leur présence est un embarras pour les spoliateurs qui n'ont qu'un but, celui de se partager le bien des Frères. Le 8 octobre, le préfet Challemel-

annoncèrent par une affiche « que l'enseignement donné par les congrégations religieuses est contraire à l'esprit républicain ; et, au mépris de toutes les lois, ils fermèrent toutes les écoles religieuses.

Le citoyen Challemel-Lacour, qui n'ignore pas les lois sur l'enseignement public, venant à la rescousse, ose, à son tour, faire publier le 5 octobre suivant, un arrêté par lequel il décréta, de son autorité privée, « que les Frères de la Doctrine chrétienne, les membres des congrégations religieuses, les élèves des séminaires non exonérés par la loi de 1832 seraient incorporés dans la garde nationale et soumis à tous les décrets relatifs à la défense du pays. » Le citoyen Challemel-Lacour savait cependant que tous les Frères s'étaient mis spontanément à la disposition du ministre de la guerre depuis plus d'un mois, et que leur dévouement et leur courage sur nos sanglants champs de bataille avait étonné nos généraux mêmes, mais il fallait flatter les passions populaires quelque viles qu'elles fussent, et le préfet s'abaissa jusqu'à signer cet étrange arrêté.

Les écoles des Frères furent fermées malgré les plus énergiques protestations des pères de famille. Les instituteurs laïques qui les remplacèrent reçurent un traitement de 4,500 à 4,800 francs, tandis qu'un frère était rétribué seulement de 600 à 650 francs, on ruinait la ville, mais on avait tant d'affamés à contenter. La curée était si bonne!!!